

Paris, lundi 3 avril 2017

Réforme du Troisième Cycle : inacceptable pour l'Oncologie !

Le **Collège National des Internes en Oncologie Médicale (CNIOM)**, la **Société Française des Jeunes Radiothérapeutes Oncologues (SFJRO)** et le **Collège National des Enseignants en Cancérologie** prennent acte des récentes modifications de la maquette du DES d'Oncologie et des dernières décisions prises dans le cadre de la Réforme du Troisième Cycle (R3C).

Certaines de ces modifications ne sont pas acceptables en l'état et mettent à mal tout le travail de fond effectué par nos structures depuis plus de trois ans. Ce travail a toujours été réalisé de manière constructive et réactive mais l'absence de considération envers les avis rendus par nos instances n'est pas tolérable.

En l'état, nous estimons qu'une durée d'un an de la FST de Cancérologie ne permet pas de garantir la qualité de la formation en Oncologie pour les spécialistes d'organe, ni l'évaluation des compétences de ces futurs praticiens. Pour mémoire, 5 ans de formation sont requises pour la spécialité d'oncologie. Ces conditions sont contraires à l'avis rendu par l'Institut National du Cancer et le Collège National des Enseignants en Cancérologie. Ces décisions témoignent d'un mépris pour le travail effectué par les structures consultées et pour l'Oncologie.

Il est inconcevable que des spécialistes d'organe soient formés en deux semestres aux managements des traitements anti cancéreux. De plus, l'ouverture de la FST à d'autres spécialités médicales transversales est totalement contraire aux mesures prônées par les différents plans Cancer et n'est rien d'autre qu'une négation profonde de la valeur des oncologues médicaux.

La création ex nihilo d'une option de radiochirurgie au sein du DES de neurochirurgie n'est pas non plus acceptable. Les structures représentant l'Oncologie n'ont jamais été consultées probablement du fait qu'elles sont opposées à l'utilisation thérapeutique des rayonnements en dehors de l'expertise enseignée dans le DES Oncologie (option oncologie radiothérapie).

La poursuite d'échanges constructifs n'est malheureusement plus possible en l'état actuel. Les ministères de tutelle ont montré un manque profond de concertation, une précipitation inexplicable et une absence totale de considération ne permettant pas de continuer à fournir un travail de qualité. Ils ont laissé passer la chance d'une formation de médecins de grande qualité, aptes à réagir rapidement aux changements spectaculaires attendus de la cancérologie moderne.

Des modifications profondes sont attendues afin de conserver une Oncologie Française de qualité et d'excellence. Les structures représentant les internes d'Oncologie sont pleinement favorables à un mouvement de grève avec le soutien total du Collège d'enseignants.

Les membres du CNEC
Les membres du CNIOM
Les membres du bureau de la SFJRO